



Inauguration de l'Institut Normand de Sciences Religieuses

– Jeudi 10 septembre 2020 à Caen –

Un grand merci Père Signargout pour cet accueil et cette évocation qui nous rappellent que ce jour n'aurait pu avoir lieu sans tous ceux qui nous ont précédé, tous ceux qui ont voulu que le CET à Caen, le CTU à Rouen puis l'INSR dans toute la Normandie existent. Merci aux évêques, aux enseignants et à toutes les équipes engagées dans la formation des laïcs et des religieux(es) de nos diocèses. Merci à tous les étudiants qui se sont succédés ici depuis 1971, des prêtres du temps du séminaire mais aussi des laïcs dont beaucoup sont maintenant engagés dans nos diocèses. Leur présence nous montre l'utilité de cette mission d'enseignement.

Le CET et le CTU étaient reliés au 1er cycle de théologie de l'Institut catholique de Paris, c'est maintenant l'IER qui sera notre guide, le programme est à la fois plus court, plus pastoral, mais il offre une véritable base de lancement pour avancer dans la compréhension et l'explicitation de la foi. Sa directrice Marie-Dominique Trebuchet nous dira dans quelques minutes ce que ce partenariat signifie.

Merci à chacun de vous d'être ici en cet instant, à Mgr de Moulins-Beaufort dont la présence indique aussi l'importance que l'Eglise de France accorde à la formation des laïcs pour penser et s'engager au service de l'Eglise de demain. Oui nous avons besoin de prêtres, mais oui nous avons aussi besoin de personnes, hommes et femmes formées et susceptibles de prendre des responsabilités, avec la grâce de Dieu.

Avec Yves Millou, nous sommes chargés de la direction de l'INSR à Caen et à Rouen, mais il faut savoir que c'est d'abord au CET et au CTU que nous avons-nous-mêmes été formés, en tant que laïcs. Nous pouvons témoigner de l'exigence de ce parcours, mais aussi de la joie qu'il y a à mieux connaître la foi, l'Église du Christ ; même si cela demande du travail, des lectures, avec des difficultés parfois, cette mission d'enseignement au service de la foi de nos frères est belle et nous sommes heureux de servir nos diocèses en ce sens.

Pour cette inauguration nous n'allons pas vous décrire tout ce que nous proposons, le programme est à la disposition de tous, sur le site internet et sur papier. Nous vous proposons

simplement de dire en quelques mots en quoi consiste la mission de l'INSR, grâce tout simplement à l'explicitation de son logo et de sa promesse, revus à la lumière de la *Joie de la vérité* du pape François.

En effet, Dans une Constitution apostolique, peu connue du grand public et datant de décembre 2017, la Constitution *Véritatis Gaudium, la joie de la vérité* concernant les universités et facultés ecclésiastiques, le pape François souhaitait que soient relancées les études de théologie, Je le cite : « L'occasion es favorable pour procéder avec détermination, à tous les niveaux, d'une relance des études ecclésiastiques dans le contexte de la nouvelle étape de la mission de l'Eglise, marquée par le témoignage de la joie qui jaillit de la rencontre avec Jésus et de l'annonce de son Evangile que j'ai proposé comme programme à tout le peuple de Dieu dans *La joie de l'Evangile* ». Et le Pape François nous remet ainsi dans le sillage du Concile qui précisait (Dans *Optatam Totius*) « Le souci pastoral doit imprégner absolument toute la formation des étudiants, pour les habituer à dépasser les limites de leur propre diocèse, nation et rite, pour subvenir aux besoins de l'Eglise entière, prête au fond du cœur à prêcher l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre. »

Pour ce renouvellement des études en vue de la mission, le Pape François nous propose 4 critères de fond, même si notre centre de formation de Province est modeste, nous faisons tout pour vivre ces quatre critères.

1 Avant tout « la contemplation et l'introduction spirituelle, intellectuelle et existentielle au cœur du kérygme, c'est-à-dire à la nouvelle et fascinante joyeuse annonce de l'évangile de Jésus. Qui se fait chair toujours plus et toujours mieux dans la vie de l'Eglise et de l'humanité. C'est le mystère de salut dont l'Eglise est, dans le Christ, signe et instrument au milieu des hommes ».

Si vous regardez notre logo, vous voyez en évidence la croix du Christ sauveur sur une Bible : oui le *kerygme* est au coeur de tous nos enseignements en Bible et théologie, mais aussi morale, liturgie, ecclésiologie, pastorale, patristique etc.

2. le Deuxième critère, pour cette relance des études, est le dialogue « comme une exigence intrinsèque pour faire l'expérience communautaire de la joie de la vérité. » C'est un dialogue approfondi que nous sommes invités à vivre entre nous, avec les cultures au long des siècles et avec les autres religions. C'est toute l'importance de la philosophie, de l'histoire, la sociologie, le droit, les arts et le dialogue interreligieux. L'ouverture par le dialogue est manifesté sur notre

logo par le mouvement des pages en sortie. Concrètement les conférences ou journées d'études organisées en partenariat avec d'autres font bien partie de la formation.

3 Le troisième critère est l'interdisciplinarité : « ce qui qualifie la proposition académique, formative et de recherche du système d'études ecclésiastiques, au niveau tant du contenu que la méthode est le principe vital et intellectuel de l'unité du savoir dans la distinction et le respect de ses multiples expressions, corrélées et convergentes. » Cette interdisciplinarité, les étudiants en découvrent l'importance en avançant dans leur parcours.

Ce critère se manifeste dans les diverses couleurs de notre logo INSR, il y a de nombreuses matières, bien différentes, mais complémentaires et articulées dans une recherche commune.

4 Le dernier critère concerne la nécessité urgente de « faire réseau » entre les diverses institutions ; la création de cet institut liant deux anciens centres et articulé à l'IER de l'Institut catholique de Paris met bien en œuvre ce critère. Nous ne travaillerons pas seuls mais en lien avec l'IER et nos divers services diocésains. (L'inauguration de l'INSR à Rouen en même temps que le forum des formations diocésaines exprime ce lien)

Dans la conclusion de cette Constitution, le pape précise : « ce qui nous guide, ce qui nous éclaire, ce qui nous soutient dans cette période stimulante et fascinante, marquée par l'engagement à une configuration renouvelée et clairvoyante des études ecclésiastiques, c'est la foi joyeuse et inébranlable en Jésus crucifié et ressuscité, centre et Seigneur de l'histoire. Sa résurrection avec le don surabondant de l'Esprit Saint produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de notre histoire »

En vous lisant cette conclusion nous pouvons dire qu'elle est résumée dans l'objectif en 3 mots que nous nous sommes fixés, modestement et avec l'aide de tous, avec la grâce de Dieu, **nourrir la joie de croire.**